

DISCOURS

PRONONCÉ DEVANT LA

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE QUEBEC,*

*Par Mr. LOUIS PLAMONDON, Secrétaire
de la dite Société, à l'ouverture de la
Séance du 3e. Juin, 1809.*

MR. LE PRÉSIDENT, et

MESSIEURS DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE.

ASSEMBLÉS pour célébrer la naissance de notre glorieux Souverain, vous vous attendez, sans doute, que le premier discours prononcé dans cette Séance vous offrira l'éloge de ce grand Roi. Vous vous attendez que dans un discours noble et digne de vous, l'orateur du Jour viendra vous tracer, avec le pinceau même de l'éloquence, les grands évènements qui ont illustré le règne de GEORGE III, et qui ont rempli ce règne de faits que la postérité ne pourra jamais croire. Je sens, Messieurs, toute l'étendue du devoir qui m'a été imposé par l'ordre que j'ai reçu d'ouvrir cette assemblée, et ne consultant que mes forces et mes faibles talens, j'aurais tenté de laisser à tant d'autres plus habiles que moi le soin de célébrer un aussi grand jour. Cependant, Messieurs,

* Ce discours n'a point été fait pour être imprimé ; cependant la Société en ayant ordonné l'impression, l'auteur a cru devoir le donner au public tel qu'il a été prononcé.